



En 2016, la forte demande chinoise offre une sortie de crise aux marchés européens et français du porc

En 2016, la production française de porcs progresse de nouveau très légèrement (+ 1 %), à l'instar de la production européenne. Les exportations françaises et européennes de viande porcine sont fortement soutenues par la demande chinoise dans un contexte où la contraction du marché intérieur français se poursuit (- 1 %). En conséquence, le solde des échanges redevient positif en volume, tout en demeurant déficitaire en valeur. Après un début d'année 2016 en demi-teinte, le prix du porc charcutier s'est fortement valorisé, tiré par la forte demande chinoise. Début 2017, sur fond de baisse de la production, les prix demeurent fermes, malgré une baisse des exportations. Avec la baisse du coût de l'aliment, les ciseaux des prix redeviennent plus favorables aux éleveurs.

En 2016, légère croissance de la production porcine française, prolongeant celles intervenues depuis 2014

Troisième producteur européen de porcs, derrière l'Allemagne et l'Espagne, mais talonnée par la Pologne, la France enregistre une nouvelle progression de sa production

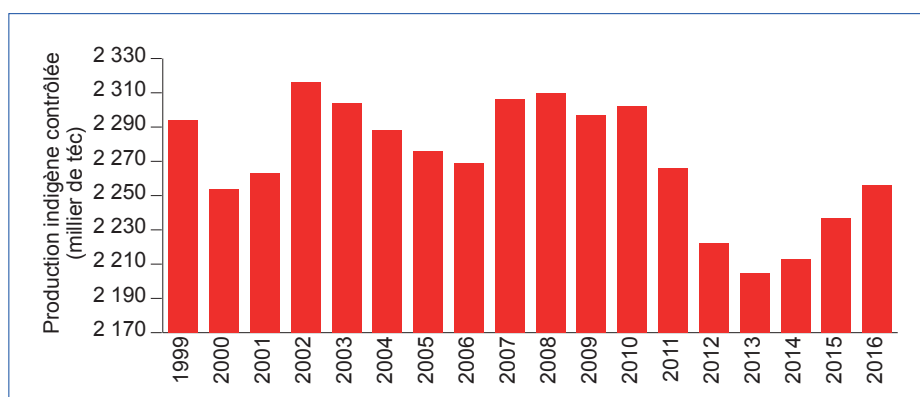
en 2016 (+ 1 %), confirmant la reprise observée depuis 2014 (+ 0,8 % en moyenne annuelle). La production 2016 reste cependant encore en deçà du niveau des années 2000. Compte tenu de la démographie du cheptel de porcs en décembre 2016, la production de porcs devrait cependant se contracter en 2017 (encadré).

La production des pays de l'Union européenne augmente également en 2016

L'offre européenne en viande porcine demeure élevée : les abattages atteignent 23,2 millions de tonnes en 2016, en hausse de 1,3 % par rapport à 2015. Les quatre principaux producteurs contribuent pour 60 % aux 257 millions de porcs abattus dans l'UE. À l'exception du Danemark et de la Belgique, la quasi-totalité des principaux producteurs européens enregistrent un accroissement de leurs abattages depuis 2015. Les plus fortes croissances concernent l'Espagne, l'Italie et la Pologne.

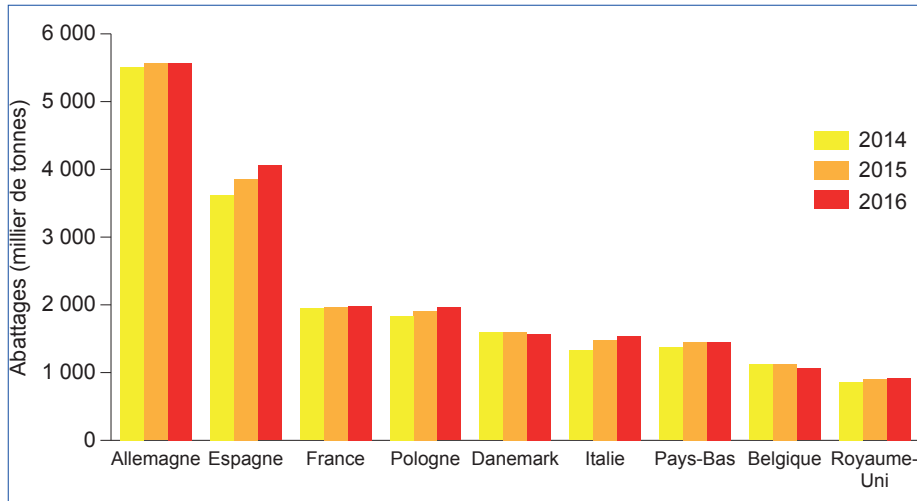
Ces progressions vont de pair avec une réduction des cheptels porcins sur un an pour les principaux producteurs européens, à l'exception notable des cheptels polonais (+ 5 %) et espagnols (+ 3 %). Concernant plus particulièrement les effectifs de

En 2016, la production française porcine progresse légèrement



Source : Agreste

Les abattages porcins espagnols progressent fortement en 2016



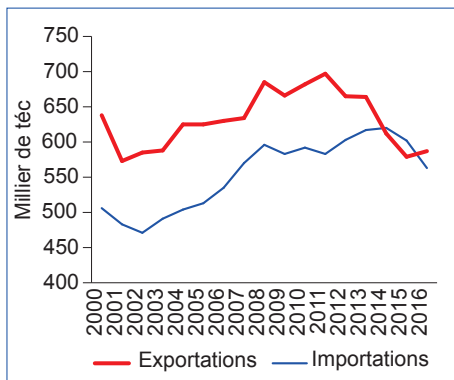
Source : Eurostat

truies, la tendance est également au repli sauf pour le cheptel danois qui reste stable sur un an et le troupeau polonais qui progresse (+ 5,4 %).

En 2016, les exportations françaises de viande porcine progressent, tandis que les importations continuent de se réduire

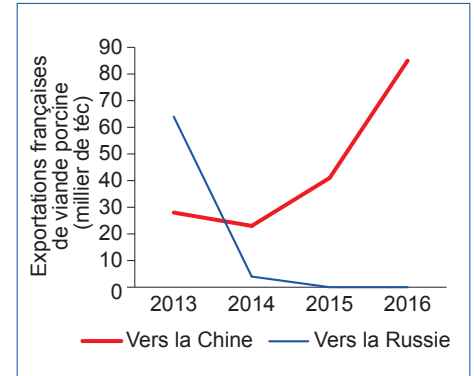
En 2016, les exportations françaises de viande porcine progressent de 1,4 %, soit 8 000 téc de plus, après une série de baisses amorcées en 2012 et accentuées depuis 2014 à la suite de la fermeture du marché russe. En 2016, ce débouché est toujours fermé ; les ventes françaises de viande porcine à la Russie se sont considérablement réduites dès 2014, passant de 60 000 téc en 2013 à 4 000 téc dès 2014 pour s'établir à quasiment zéro en 2015.

En 2016, progression des exportations et baisse des importations de viande porcine française



Source : DGDDI (douanes)

L'augmentation des ventes françaises de viande porcine à la Chine compense la fermeture du marché russe



Source : DGDDI (Douanes)

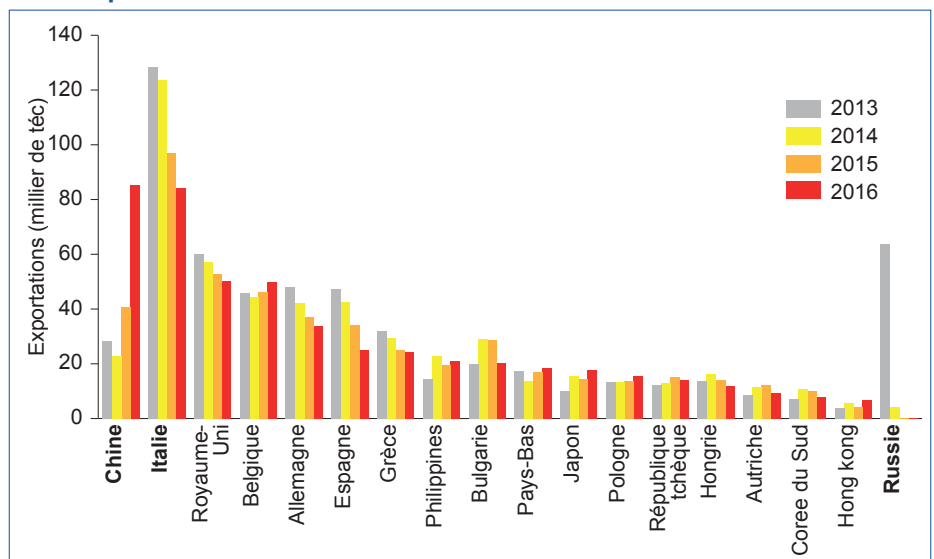
clients asiatiques : un quart de plus pour le Japon, + 62 % pour Hong Kong et + 6 % pour les Philippines.

Dans le même temps, les exportations vers nos principaux clients européens se sont réduites, à l'exception de la Belgique et des Pays-Bas. Entre 2013 et 2016, le repli annuel moyen est de 19 % vers l'Espagne, 13 % vers l'Italie et 11 % vers l'Allemagne. Au total, la Chine est devenue notre premier client avec 85,3 milliers de téc, tout juste devant l'Italie avec 84,3 milliers de téc.

En parallèle, la baisse des importations françaises s'amplifie en 2016 (- 6,5 % contre - 3 % en 2015), essentiellement avec nos trois plus importants fournisseurs : l'Allemagne (- 13 000 téc), l'Espagne (- 20 000 téc) et la Belgique (- 8 500 téc).

Les évolutions des exportations sont très contrastées selon les destinations : 34 000 téc de moins vers l'Union européenne, et 42 000 téc de plus vers les pays tiers, dont + 44 500 téc vers la Chine, soit + 110 % sur un an. Ce pays a eu massivement recours aux importations de viande porcine européenne en 2016 pour compenser la chute de sa production suite à la restructuration de la filière. En effet, dans un contexte d'urbanisation croissante, les citoyens consomment désormais plus de viande que les ruraux et, pour près des deux tiers, de la viande porcine. Après avoir atteint un pic durant l'été 2016, les importations chinoises ralentissent toutefois en fin d'année. Les ventes françaises progressent également vers la plupart de nos autres principaux

En 2016, la Chine devient le 1er client de la France devant l'Italie pour la viande porcine

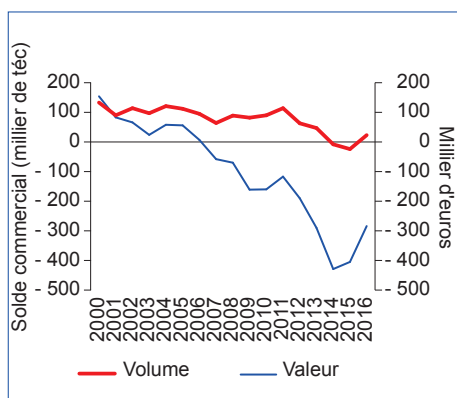


Source : Eurostat

En 2016, le solde commercial de la viande porcine s'améliore

En 2016, après deux années de déficit, le solde des échanges extérieurs de viande porcine redevient excédentaire en volume (+ 23 000 téc). Il s'améliore également en valeur, tout en restant déficitaire (- 284 millions d'euros contre - 400 millions d'euros en 2015). Négatif avec l'UE (- 160 milliers de téc et - 612 millions d'euros), le solde demeure positif avec les pays tiers (+ 183 milliers de téc et + 328 millions d'euros).

En 2016, le solde des échanges de viande porcine française redevient positif en volume



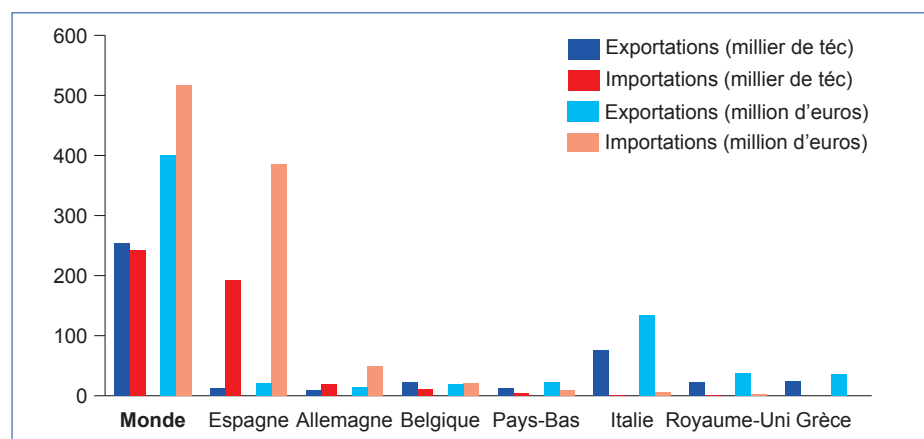
Source : DGDDI (Douanes)

En 2016, le solde commercial des viandes fraîches redevient excédentaire en volume

Après avoir été déficitaire en volume et en valeur en 2015 (- 2 500 téc et - 180 millions d'euros), le marché des viandes porcines fraîches et réfrigérées, qui représente près de la moitié des tonnages exportés et importés, est redevenu positif en volume (+ 12 000 téc) en 2016, tout en creusant le déficit en valeur

(- 118 millions d'euros). Le prix moyen des viandes françaises à l'exportation est de 1,57 euro/kg contre 2,13 euros/kg à l'importation. Vers l'Allemagne, le différentiel est encore plus important : 1,39 euro/kg en moyenne pour environ 10 000 tonnes vendues en 2016 contre 2,54 euros/kg pour 20 000 tonnes importées. Vers ce pays en particulier, les produits exportés sont de moindre valeur (épaules, morceaux avec os...) que ceux importés (pièces nobles, jambons...)

L'Espagne fournit 80 % des viandes porcines fraîches importées en valeur



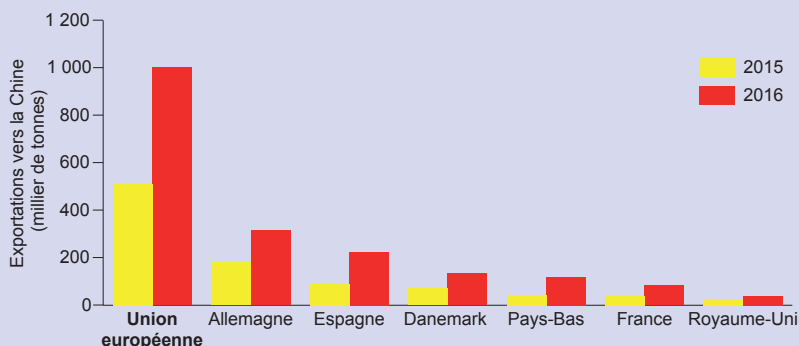
Source : DGDDI (Douanes)

En 2016, l'explosion des importations chinoises profite aux principaux producteurs porcins de l'UE

En 2016, les exportations de viande porcine de l'Union européenne vers la Chine, qui représentent 40 % des volumes exportés vers les pays tiers, augmentent de 96 % en volume. En termes de dynamisme des exportations vers ce pays, la France n'arrive qu'en troisième

position : les Pays-Bas (12 % du total européen) triplent presque leurs ventes et l'Espagne (23 % du total européen) les multiplie par 2,5. Derrière la France, le Danemark accroît ses exportations de 86 % et l'Allemagne de 74 %.

En 2016, les exportations de viande porcine de l'UE vers la Chine doublent en volume

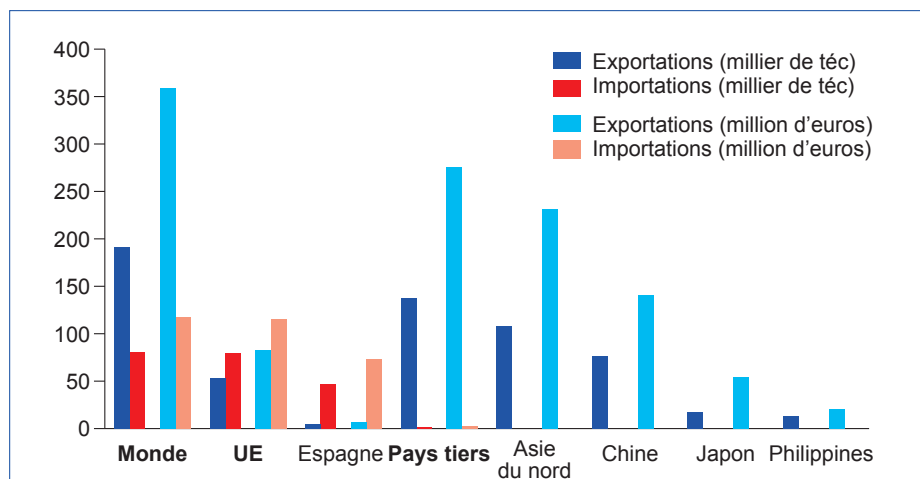


Source : Eurostat

La demande asiatique tire l'excédent du commerce extérieur de produits congelés

Pour les viandes porcines congelées, qui représentent 35 % des volumes exportés et seulement 15 % des volumes importés, la France continue de dégager en 2016 un excédent à la fois en volume et en valeur (+ 110 milliers de téc et + 240 millions d'euros). Le prix moyen des viandes exportées est de 1,88 euro/kg contre 1,46 euro/kg pour les viandes importées. Seuls les échanges avec les pays tiers sont excédentaires, tirés par la demande asiatique (+ 137 milliers de téc et + 273 millions d'euros), le solde avec l'Union européenne étant négatif en volume et en valeur (- 26 milliers de téc et - 32 millions d'euros).

Les exportations de viande porcine congelée dépassent les importations, grâce aux ventes aux pays tiers



Source : DGDDI (Douanes)

En 2016, le solde commercial des saucisses et saucissons est négatif en volume et en valeur, malgré un prix moyen plus élevé à l'export

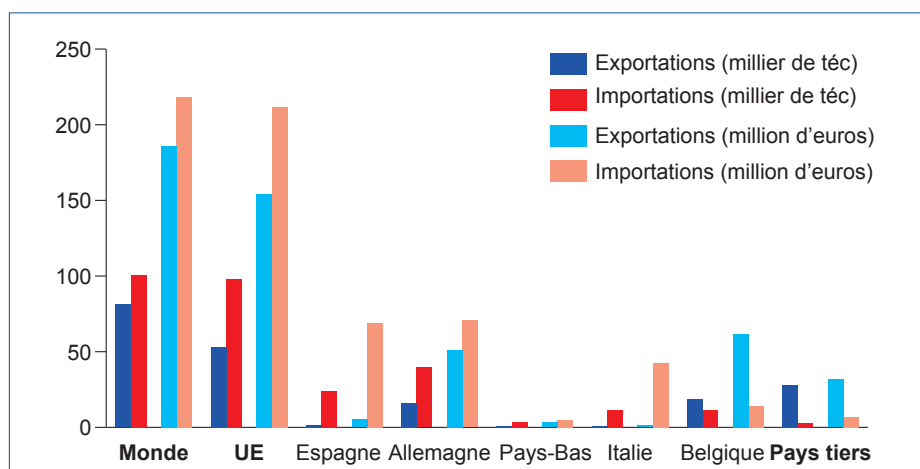
En 2016, le solde commercial de saucisses et saucissons (15 % des volumes exportés et 20 % des volumes importés), est de nouveau négatif non seulement en volume mais également en valeur (- 20 milliers de téc et - 33 millions d'euros). Le prix moyen des saucisses et saucissons à l'exportation reste cependant légèrement supérieur à celui des produits à l'import (2,29 euros/kg contre 2,17 euros/kg).

Comme pour les viandes congelées, les échanges de saucisses et

saucissons sont déficitaires en volume et en valeur avec l'UE (- 45 milliers de téc et - 58 millions d'euros) mais excédentaires, sur des volumes moins importants, avec les pays tiers (+ 25 milliers de téc et + 25 millions d'euros).

Le prix moyen à l'export de ces produits vers nos principaux partenaires européens (Allemagne, Espagne, Pays-Bas et Belgique) est presque toujours supérieur au prix moyen des produits importés, à l'exception des échanges avec l'Italie (1,65 euro/kg à la vente et 3,72 euros/kg à l'achat). Ce pays représente environ un cinquième de nos ventes et un dixième de nos achats de saucisses et saucissons.

En 2016, le solde commercial français des saucisses et saucissons est déficitaire sous l'effet des importations en provenance de l'UE

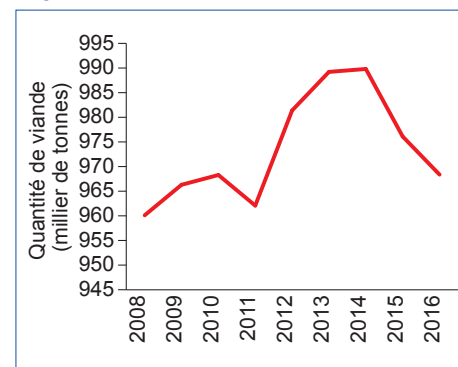


Source : DGDDI (Douanes)

La consommation française de porc recule légèrement en 2016

En 2016, la consommation de viandes porcines calculée par bilan (abattages + importations viandes – exportations viandes) se replie de près de 1 % par rapport à 2015.

Les quantités de viande porcine achetées par les ménages se replient en 2016



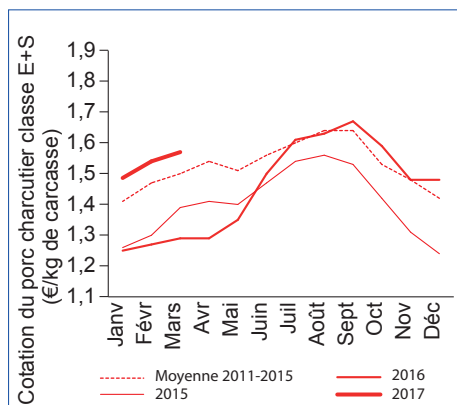
Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

Cette baisse concorde avec le recul des achats de viande porcine par les ménages (-1 %) sur la même période, selon le panel de consommateurs Kantar WorldPanel pour FranceAgriMer. Le repli concerne plutôt la viande fraîche et le jambon, les achats de saucisses et saucissons demeurant quasiment égaux sur la période. Les prix moyens à la consommation de viande porcine restent stables sur un an, dans un contexte de baisse globale de la demande de viande.

Forte hausse du cours du porc charcutier en 2016

De janvier à mai 2016, le cours moyen du porc charcutier classe E+S est resté inférieur à 2015 et à la moyenne des cinq années précédentes. À partir de juin 2016, il s'est redressé par rapport à 2015, suite à la forte augmentation des exportations de viande porcine vers la Chine, et a retrouvé, en juillet, le niveau moyen des cinq dernières années. Jusqu'à la fin de l'année, le cours a progressé, restant nettement au-dessus du niveau de 2015 et des cours moyens 2011-2015. En moyenne sur l'année

À compter de juin 2016, le prix moyen du porc charcutier classe E+S est en hausse sur un an

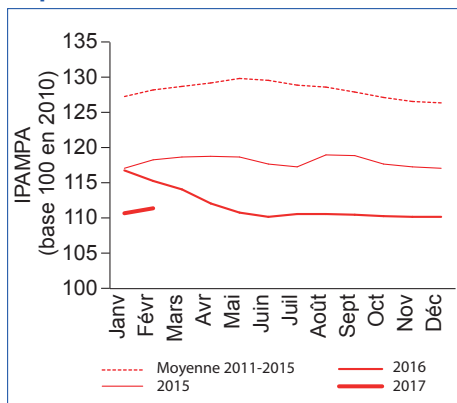


Source : FranceAgriMer

2016, le prix du porc dépasse celui de 2015 (+ 3,4 %), mais reste en deçà de la moyenne des cinq dernières années (- 5 %).

Le coût de l'aliment pour porcins est en baisse en 2016

Les prix d'achat des aliments pour porcins sont en baisse sur un an depuis début 2016



Sources : Insee, Agreste

De son côté, le coût de l'aliment porcine, estimé à un peu plus de la moitié de la valeur de la production porcine, a baissé de 5 % en 2016 par rapport à 2015 et de 13 % par rapport aux coûts moyens 2011-2015. Depuis juin 2016, avec la baisse des prix de l'aliment et la hausse des prix à la production les ciseaux des prix sont plus favorables aux producteurs.

Baisse de la production porcine française début 2017

Sur les deux premiers mois de 2017, la production baisse de près de 7 % sur un an mais les prix du porc charcutier poursuivent leur embellie (+ 20 %), soit + 6 % au-dessus des cours moyens 2012-2016.

En ce début d'année, les ciseaux des prix restent favorables aux éleveurs avec un prix de l'aliment pour porcins de février en retrait de 3,4 % par rapport à février 2016 et de 12 % par rapport à la moyenne des cours des cinq dernières années.

Sur les deux premiers mois de 2017, les exportations françaises de viande porcine sont en retrait de 12 % par rapport à la même période de 2016 et reculent même de 30 % vers la Chine. Dans le même temps, les exportations espagnoles vers la Chine progressent des deux tiers tandis que les exportations hollandaises quadruplent, sur des volumes toutefois plus restreints.

La baisse des effectifs de porcs à l'engrais et des truies fin 2016 entrainera un repli de la production en 2017

La production porcine française est prévue en baisse de 2 % en 2017, avec un recul plus important au 1^{er} semestre (-3,2 %), compte tenu du fort repli du troupeau de porcs à l'engrais fin 2016. La diminution

de l'effectif de truies couplée à une plus grande prolificité des truies devrait en effet se traduire au second semestre 2017 par une baisse de la production moins marquée (de l'ordre de 1 %).

Important repli des porcs à l'engrais en 2016

Effectifs du cheptel porcine	Novembre 2015	Novembre 2016	2016/2015 %
	Millier de têtes		
Porcs à l'engrais	5 388	5 171	- 4,0
50 à 80 kg	2 492	2 418	- 3,0
80 à 110 kg	2 300	2 135	- 7,2
110 kg ou plus	580	603	+ 4,0
Animaux de réforme	16	15	- 6,3
Jeunes porcs	2 039	1 967	- 3,5
Porcelets	4 859	4 659	- 4,1
Sevrés (en post-sevrage)	3 261	3 074	- 5,7
Non sevrés	1 598	1 585	- 0,8
Truies (y compris cochettes)	1 011	986	- 2,5
Truies-mères saillies	596	577	- 3,2
Cochettes saillies	121	121	+ 0,0
Truies-mères non saillies	188	180	- 4,3
Cochettes non saillies (50 kg ou +)	106	108	+ 1,9
Verrats	10	9	- 10,0
Total porcs	13 307	12 792	- 3,9

Source : Agreste, enquêtes cheptel porcine - novembre 2015 et novembre 2016

En 2017, la production porcine française est prévue en repli

Production porcine	2015	2016	2017	2016/2015 %	2017/2016 %
	Millier de têtes				
1 ^{er} semestre	12 047	12 275	11 884	+ 1,9	- 3,2
2 ^e semestre	12 085	11 931	11 830	- 1,3	- 0,8
Année	24 132	24 206	23 714	+ 0,3	- 2,0

Source : Agreste, production indigène brute 2015-2016 et prévisions 2017

Sources

- L'enquête mensuelle auprès des abattoirs de gros animaux
- L'enquête européenne semestrielle auprès des éleveurs sur le cheptel porcin
- Eurostat pour les statistiques européennes
- Les statistiques de la DGDDI (Douanes) pour les données de commerce extérieur
- Les cotations de FranceAgriMer pour le porc
- Le panel Kantar Worldpanel de FranceAgriMer pour les achats des ménages

Définitions

- Production indigène contrôlée CVJA (Pic CVJA) : La production indigène contrôlée est obtenue par calcul à partir des abattages relevés dans les abattoirs, augmentés des exportations et diminués des importations totales d'animaux vivants. Une correction des variations journalières d'abattages (CVJA) est appliquée mensuellement pour tenir compte du niveau d'activité des abattoirs qui diffèrent selon les jours de la semaine et la présence ou non de jours fériés dans le mois précédent ou le mois suivant.
- Depuis le 1er janvier 2014, la réglementation européenne définissant la classe des porcs charcutiers a été modifiée. Jusqu'en décembre 2013, la classe E correspondait aux porcs charcutiers dont la teneur en viande maigre (TMP) était supérieure ou égale à 55 %. Depuis janvier 2014, la réglementation restreint la classe E aux animaux dont la TMP est comprise entre 55 % et moins de 60 %, les porcs charcutiers de TMP ≥ 60 % étant dorénavant classés en S.

À des fins de comparaison sur longue période, le périmètre observé jusqu'en 2013, porcs charcutiers de TMP ≥ 55 %, a été reconstitué en 2014 pour les principaux pays producteurs européens à partir des cotations hebdomadaires relevées en 2014 pour chacune des classes E et S. Pour chaque pays, ces cotations ont été pondérées par les volumes nationaux abattus en 2013 en classe E et en classe S. La cotation ainsi calculée correspond selon la nouvelle réglementation au prix du porc charcutier des classes E et S réunies.
- La part des charges de l'alimentation (aliments grossiers + concentrés) porcine dans la valeur du produit brut mentionnée dans la synthèse est déterminée à partir des résultats du Rica. Pour plus de détails sur le champ et les concepts retenus, consulter la synthèse Moyens de productions de mars 2015 n° 2015/261, « En 2014, la baisse des prix à la production des produits animaux n'est que partiellement compensée par la baisse des prix de l'alimentation animale ».

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur l'aviculture sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans la rubrique « Conjoncture – Animaux de boucherie » pour les publications Agreste Conjoncture
- dans la rubrique « Conjoncture – Séries mensuelles (bulletin) » pour les principales séries longues
- dans « Données en ligne – DISAR – Élevage - Conjoncture Animaux de boucherie » pour des données complémentaires

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « La production porcine française est en repli en février », Infos rapides Animaux de boucherie n° 4/11, avril 2017
- « Le cheptel de porcs français se replie en 2016 », Infos rapides cheptel novembre 2016 n° 1/2, Résultats français et européens, mars 2017
- « En 2015, le marché français du porc subit une forte baisse des cours, sous l'effet d'une production européenne en hausse et d'une concurrence renforcée entre pays de l'UE », Synthèse Animaux de boucherie, n° 2016/281, mars 2016
- « En 2014, la forte demande asiatique en viande porcine européenne a amorti la baisse des ventes vers la Russie », Synthèse Animaux de boucherie, n° 2015/258, janvier 2015
- « En dix ans, l'Allemagne est devenu l'acteur européen incontournable de la production de viande porcine », Synthèse Animaux de boucherie, n° 2014/231, janvier 2014

Organismes et abréviations

DGDDI : Direction générale des douanes et des droits indirects

Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole

Rica : réseau d'information comptable agricole



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

3 rue Barbet de Jouy - 75349 PARIS 07 SP

Site internet: www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot

Rédacteur : Christian Pendaries

Composition : SSP

Dépôt légal : À parution

© Agreste 2017

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr